



**HAL**  
open science

## **Musée Puylata Céramiques communes. Rapport 2013**

Cécile Batigne, Céline Brun, Jean-Michel Degueule, Myongduk Choi

► **To cite this version:**

Cécile Batigne, Céline Brun, Jean-Michel Degueule, Myongduk Choi. Musée Puylata Céramiques communes. Rapport 2013. 2014. <halshs-01110803>

**HAL Id: halshs-01110803**

**<https://shs.hal.science/halshs-01110803v1>**

Preprint submitted on 28 Jan 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Musée Puylata Céramiques communes. Rapport 2013

C. Batigne Vallet,  
C. Brun, J.-M. Degueule, C. Thioc,  
avec les contributions de M. D. Choi, A. Cognard, N. Forestier,  
L. François, C. Moulin, C. Sartre, A. Thibaudet.



Musée Puylata  
Céramiques communes.  
Rapport 2013

C. Batigne Vallet,  
C. Brun, J.-M. Degueule, C. Thioc,  
avec les contributions de M. D. Choi, A. Cognard, N. Forestier, L. François, C. Moulin,  
C. Sartre, A. Thibaudet

L'inventaire et l'étude des céramiques communes de la collection du musée Puylata ont été effectués entre le mois de mars 2012 et le mois de novembre 2013.

Plusieurs étudiants ont contribué à ce travail. Ils ont participé à l'effectuation des dessins des céramiques et de la D.A.O. mais ont aussi participé à l'inventaire lui-même ou encore à la gestion des caisses de mobilier céramique :

- M. D. Choi, M2 Université Lumière Lyon 2
- A. Cognard, M1 Université Lumière Lyon 2
- N. Forestier, L3 Université Lumière Lyon 2
- L. François, L3 Université Lumière Lyon 2
- C. Moulin, M1 Université Lumière Lyon 2
- A. Thibaudet, M1 Université Lumière Lyon 2
- C. Sartre, M2 Université Lumière Lyon 2

Dans un premier temps, nous avons tenté d'évaluer la quantité de mobilier à étudier et le temps nécessaire à cette étude. Pour cela, nous avons d'abord réalisé un inventaire du nombre de contenants conservés dans le Musée Puylata, en isolant ceux contenant de la céramique commune ou reclassant ce mobilier dans des caisses spécifiques lorsque les familles de céramiques étaient mélangées (fig. 1). Nous avons également dû estimer le nombre de caisses normalisées nécessaires au reconditionnement des vestiges, jusque-là conservés dans des caquettes.

Nous avons ensuite procédé à plusieurs séances de lavage des tessons, restés longtemps dans un local humide et poussiéreux, même si la plupart des fragments de céramiques avaient déjà été lavés après les fouilles.

Pour cette étude, nous avons pris en compte toutes les céramiques communes, c'est-à-dire les céramiques nécessaires en cuisine (photos 1 et 2). Il s'agit donc des céramiques destinées au stockage domestique des denrées, représentées par les « céramiques communes claires », réalisées ici en pâte calcaire, des céramiques vouées à la préparation des mets, comme les mortiers, eux aussi en céramique commune claire calcaire la plupart du temps, et des céramiques élaborées pour la cuisson des aliments, les « céramiques tournées grises » ou les « céramiques tournées rouges », fabriquées parfois avec une pâte orange. Quelques autres catégories techniques, plus rares, ont aussi été recensées (céramiques à vernis Rouge Pompéien, céramiques grises à pâte blanche, céramiques africaines de cuisine, céramiques non tournées).



Fig 1 : Etat du matériel avant notre intervention.

Nous avons étudié un ensemble de 5923 fragments (ou Nombre de Restes N.R.), pour 1321 Nombre Minimum d'Individus (N.M.I.), parmi lesquels les céramiques tournées grises sont majoritaires, avec 53 % des individus (voir fig. 2)<sup>1</sup>. L'ensemble des céramiques tournées rouges arrive en deuxième position, avec 29 % des bords, suivies des céramiques communes claires, avec 16 % des bords.

	N.R.	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.
Commune tournée grise	2872	48	704	53
Commune tournée rouge, pâte orange	870	15	226	17
Commune claire calcaire	1696	29	215	16
Commune tournée rouge	389	7	158	12
V.R.P.	15	0	7	1
Africaine de cuisine	21	0	5	0
Céramique engobée blanche	40	1	3	0
Commune grise à pâte blanche	3	0	2	0
Céramique grise fine	10	0	1	0
Céramiques non tournées	7	0	0	0
TOTAL	5923	100	1321	99

Fig. 2 : Répartition des différentes catégories de céramiques communes

<sup>1</sup> Le N.M.I. est l'estimation du nombre de vases fondée sur l'examen des bords uniquement et comptés après tentative de recollage des fragments de ces bords.

L'observation de la répartition des catégories techniques, des formes et des types, montre que ces céramiques relèvent d'un arc chronologique large d'au moins deux siècles, peut-être trois. Les céramiques les plus anciennes attestées dans la collection Puylata peuvent être datées de la période augustéenne classique, c'est-à-dire autour du changement d'ère, avec les pots à col côtelé (fig. 3, CB1, CB3, CB4, CB5), les pots à épaule carénée et les pichets à col tronconique à décor de chevrons (fig. 3, CB601, CB1282) en céramique commune tournée grise. La marmite carénée tripode, à pieds triangulaires et à lèvre déversée date également de la même période (fig. 4, CB12), tout comme la marmite carénée grise (fig. 4, CB221), les mortiers à bandeau (fig. 7, CB846, CB852) et les cruches à lèvre striée en céramique commune claire calcaire.

Certains types utilisés à Lyon durant le Ier s. apr. J.-C. sont bien représentés également, avec notamment des couvercles à lèvre formant bandeau externe, attestés à partir de la période flavienne dans les sondages du Clos de la Solitude 2013 (voir rapport, étude des céramiques) et à lèvre arrondie (fig. 5, CB10, CB324) en céramique tournée grise. Dans la catégorie des céramiques communes claires, nous recensons aussi des types qui peuvent témoigner d'une fréquentation du site à partir du milieu du Ier s. apr. J.-C., comme le mortier à collerette (fig. 8, CB800, CB778, CB790 et photo 3), la cruche à lèvre en bandeau mouluré (fig. 10, CB1292) et à lèvre en bourrelet (fig. 10, CB42, CB103 et photo 4). Trois exemplaires apparemment proches ce type de cruche portent une marque, chose assez rarement recensée à Lyon. Les cruches timbrées répertoriées à Lyon semblent toutes appartenir au type à lèvre en bourrelet et anse en ruban plat : les marques G.S.R, M.T.D. et SEXTI.P.R. ont été enregistrées sur les cruches produites dans l'atelier des Subsistances, daté du troisième quart du Ier s. apr. J.-C. (Maza *et al.* 2002), alors que c'est la marque C.I.R qui est lu à trois reprises sur les cruches de la collection Puylata (CB103 non illustré et fig. 10, CB104, CB108). Le pot à provisions à deux anses et lèvre à gorge interne (photos 5 et 6) et la cruche à lèvre en chanfrein sont aussi deux types en céramique commune claire qui apparaissent vers le milieu du Ier s. (fig. 11, CB40, CB38, fig. 10, CB43 et photo 7), et qui sont fabriqués dans l'atelier lyonnais de la rue du Chapeau Rouge (Desbat *et al.* s.d. p. 37 et 43).

A la fin du Ier s. apr. J.-C., certains types prennent beaucoup d'importance : les jattes carénées (fig. 5, CB460, CB683) et les plats à parois rectilignes et lèvre débordante (fig. 5, CB9, CB32) en céramique commune tournée grise, la marmite à lèvre pendante en céramique tournée rouge (fig. 13, CB15) ou en céramique tournée rouge à pâte orange (fig. 16, CB1100, CB1101, CB1109, CB1097) et le couvercle à lèvre ourlée en céramique rouge à pâte orange (fig. 17, CB1001). Ce sont des types bien illustrés dans les sondages effectués en 2013 dans le Clos de la Solitude à partir de l'état IVb (voir rapport, étude des céramiques).

De nombreux types appartenant à la collection Puylata sont attestés à Lyon aux IIe s. et IIIe s. Il s'agit notamment des plats à parois courbes en céramique tournée grise (fig. 5, CB33) mais surtout en céramique tournée rouge (fig. 14, CB1195) et en céramique tournée rouge à pâte orange (fig. 18, CB233 et photo 8). En céramique commune claire, les mortiers à lèvre tombante sont également recensés (fig. 9, CB837, CB839), ainsi que les mortiers très ouverts à bandeau (fig. 7, CB840, CB841). Dans la même catégorie, mentionnons le bord de cruche à deux anses qualifiée d'« amphorette » dans les publications régionales (fig. 10, CB106), réputée pour avoir servi de vase échantillon (Bonnet *et al.* 2003), et l'amphorisque à bord en bandeau creusé (fig. 11, CB56, CB57 et photos 9 et 10). Parmi les céramiques communes tournées rouges, les marmites à col et lèvre débordante moulurée sont assez fréquentes aussi aux IIe et IIIe s. dans les ensembles lyonnais mais ne sont pas recensées dans les sondages effectués en 2013 dans le Clos de la Solitude (fig. 13, CB1172, CB18, CB17, CB1171, CB13 et fig. 16, CB1126, CB1127, CB26, CB1138 en céramique tournée rouge à pâte orange, voir aussi photo 11), ainsi que les bouilloires à lèvre arrondie (fig. 14, CB25). Enfin, l'un des deux

pots horticoles de la collection (fig. 6 et photo 12) a la même morphologie que ceux découverts sur le site des Hauts-de-St-Just, à Lyon-Fourvière (Desbat 1997, fig. 2).

Non seulement les types évoluent avec le temps mais ce sont également les catégories techniques qui apportent des indications d'ordre chronologique. Ainsi, la présence, en force, de céramique tournée rouge signifie que la fin du Ier s. apr. J.-C. a été atteint. A partir de 150 apr. J.-C., les ateliers de la forêt de La Ferté, près de Chalon-sur-Saône, diffusent largement leurs produits sur Lyon et Vienne (Joly, Mouton-Venault 2012). Nous les reconnaissons grâce à leur répertoire morphologique mais aussi par les pâtes céramiques, cuites en mode A et plutôt claires, parfois couvertes d'un engobe micacé. Elles constituent probablement une partie des céramiques recensées en tant que « tournées rouges à pâte orange » : les pots à lèvre oblique souvent munis d'un sillon en haut de panse (fig. 15, CB917, CB939, CB918, CB100, CB919, CB20 et photo 13), les marmites tronconiques à lèvre débordante (fig. 17, CB1139, CB1156, CB1117, CB1133), peut-être les marmites à lèvre pendante et celles à col et lèvre débordante déjà évoquées, ainsi que les vases à liquides (fig. 15, CB51, CB34, CB24, CB1029, CB101 et photo 14).

Les autres récipients en céramique tournée rouge à pâte orange sont probablement originaires d'ateliers situés dans le département de la Loire, avec des types qui y sont bien représentés comme le pot à lèvre verticale et décor de molette (fig. 15, CB53 et photo 15), le pot à col mouluré et lèvre rainurée (fig. 15, CB979) et les jattes à bandeau saillant (fig. 18, CB1048, CB52).

Des importations de mortiers italiques sont à signaler ; ils sont réalisés avec une pâte céramique très grossière (fig. 9, CB835, CB825). Un mortier est très vraisemblablement importés de la région du Centre : sa pâte céramique est rosée (kaolinitique ?), il est couvert d'un engobe rouge et sa collerette est plaquée à la panse (fig. 9, CB875).

Enfin certains objets sont encore énigmatiques car ils sont inédits et leur identification comme céramique antique ne repose que sur les indices techniques. Leur appartenance aux vestiges romains du Clos de la Solitude peut encore être remise en question : le gobelet tronconique CB766 en céramique tournée grise (fig. 5), le couvercle à collerette CB31 en céramique commune tournée rouge (fig. 14 et photo 16) ou la marmite carénée à deux anses CB19 en céramique tournée rouge à pâte orange (fig. 17) pour les objets dessinés. Il apparaît clair, toutefois, que le vase à anses coudées n'est pas antique mais bien postérieur (fig. 4, CB1283).

#### Références bibliographiques :

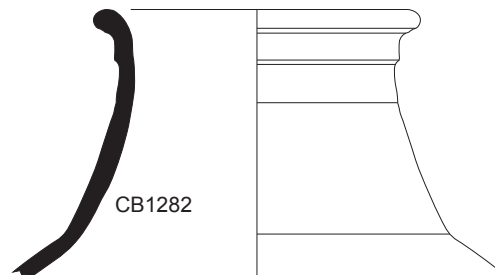
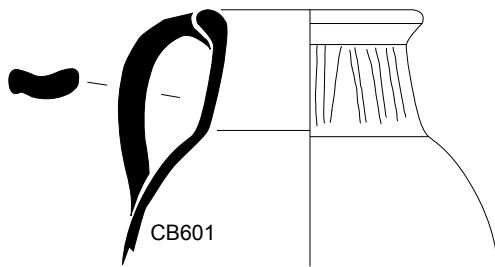
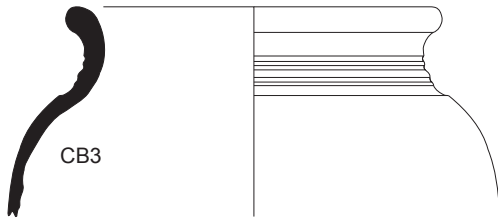
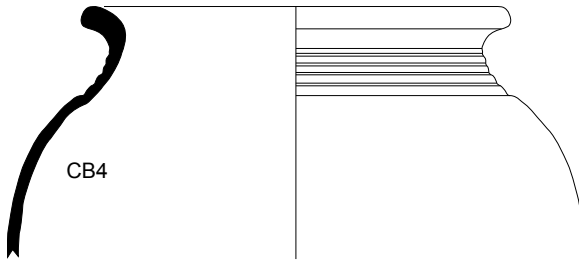
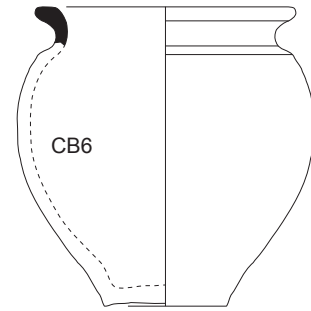
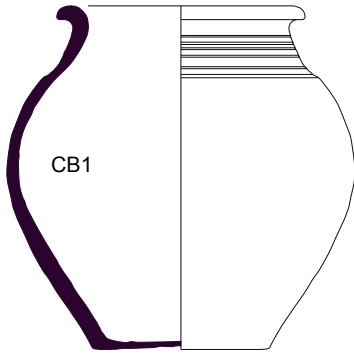
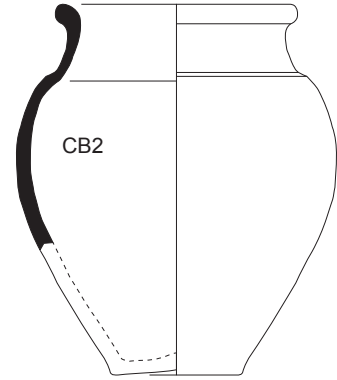
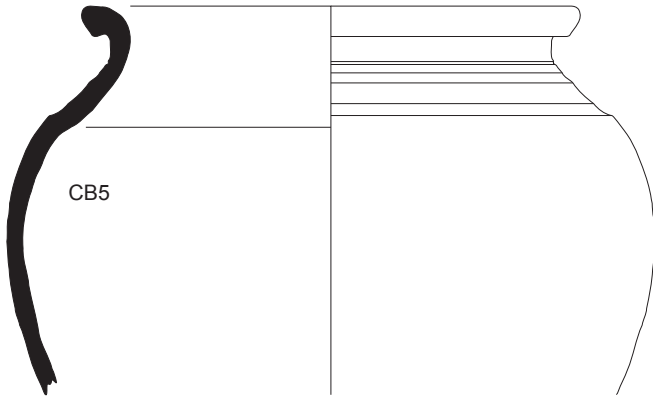
Bonnet *et al.* 2003 : BONNET (Ch.), BATIGNE-VALLET (C.), DELAGE (R.), DESBAT (A.), LEMAITRE (S.), MARQUIE (S.), SILVINO (T.) — « Mobilier céramique du III<sup>e</sup> siècle à Lyon. Le cas de trois sites de la ville basse : place des Célestins, rue de la République/rue Bellecordière et place Tolozan ». *SFECAG*, Actes du Congrès de Saint-Romain-en-Gal, 2003, p. 145-181.

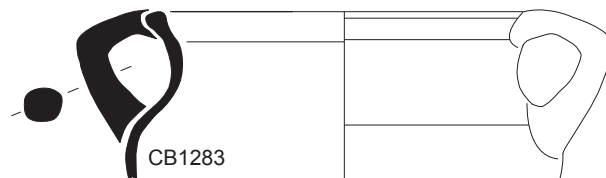
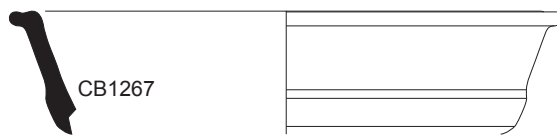
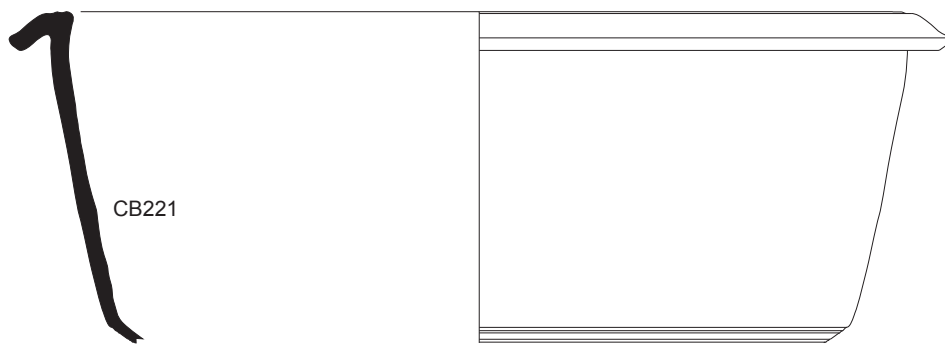
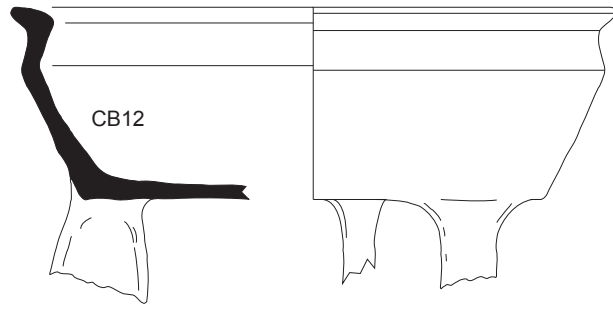
Desbat *et al.* s.d. : DESBAT (A.), BATIGNE-VALLET (C.), BERTRAND (E.), BONNET (Ch.), GAYTE (Ph.), LENOBLE (M.) — *L'atelier de potiers antique de la rue du Chapeau Rouge à Vaise, Lyon 9<sup>e</sup>*. Ed. Ville de Lyon, 48 p.

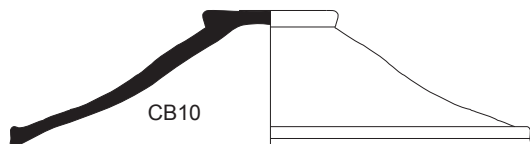
Desbat 1997 : DESBAT (A.) — Pots horticoles antiques de Lyon et de Vienne. *RAE* 48, 1997, p. 311-318.

Maza *et al.* 2002 : MAZA (G.), SAISON (A.), VALLET (C.), BECKER (C.) — « Un dépôt d'atelier de potiers du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère dans la cour des Subsistances à Lyon », *SFECAG*, Actes du Congrès de Bayeux, 2002, p. 275-329.

Joly, Mouton-Venault 2012 : JOLY (M.), MOUTON-VENAULT (S.) — « Faciès de consommation et mode d'approvisionnement de la vaisselle culinaire en Gaule de l'Est : l'exemple de la Bourgogne ». *In* : BATIGNE VALLET (C.), dir. *Les céramiques communes dans leur contexte régional. Faciès de consommation et mode d'approvisionnement*. Actes de la table ronde organisée à Lyon les 2 et 3 février 2009. TMO 60, p. 37-54.



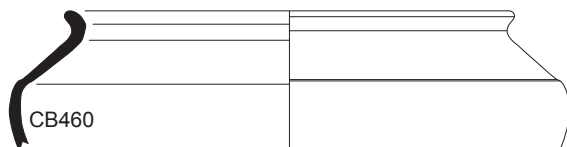




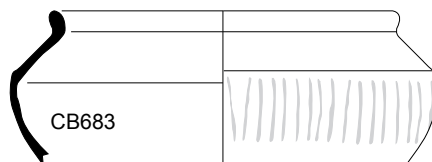
CB10



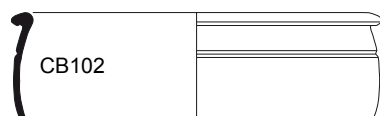
CB324



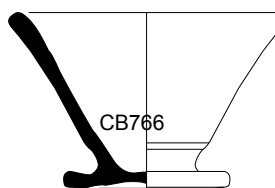
CB460



CB683



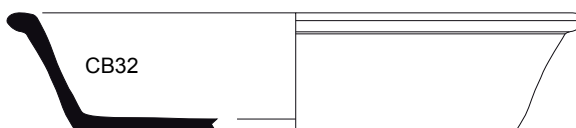
CB102



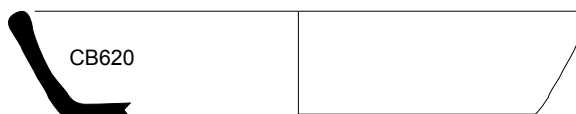
CB766



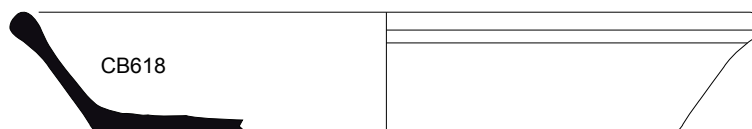
CB9



CB32



CB620



CB618



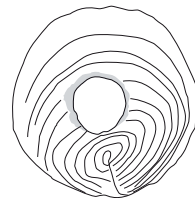
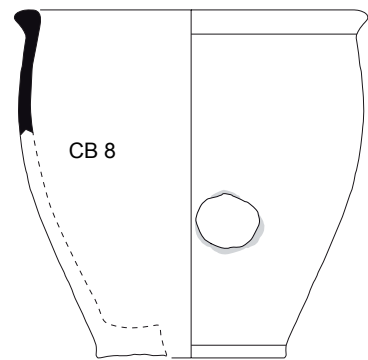
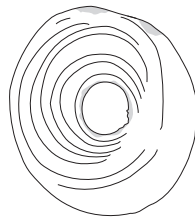
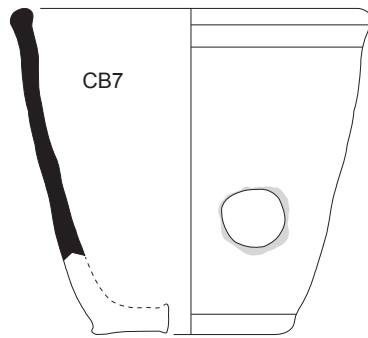
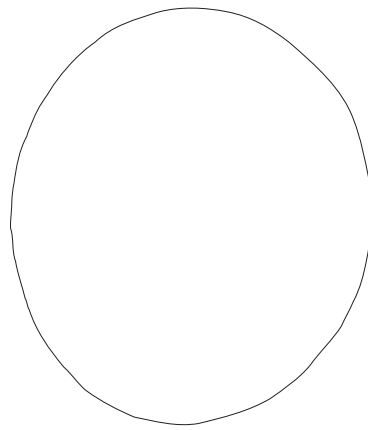
CB33

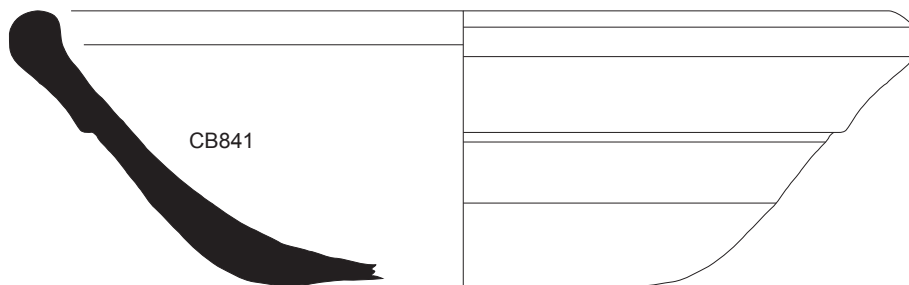
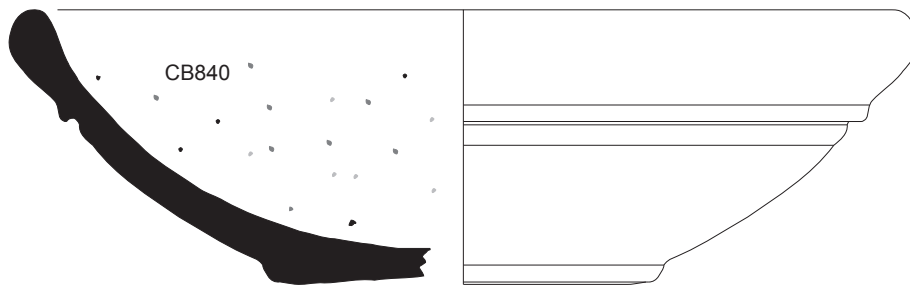
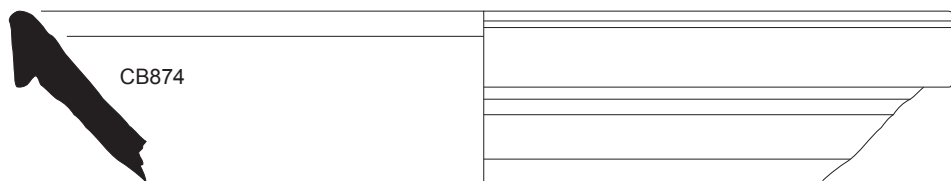
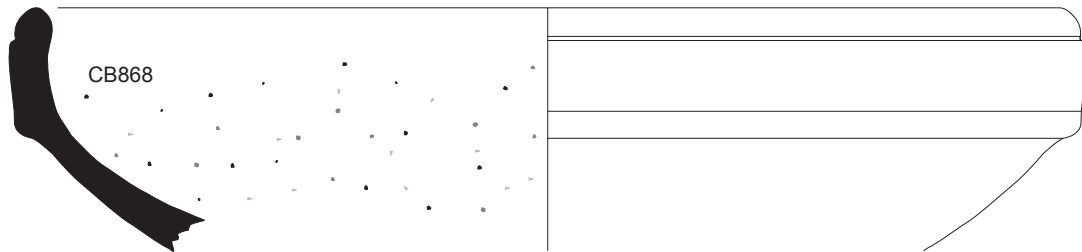
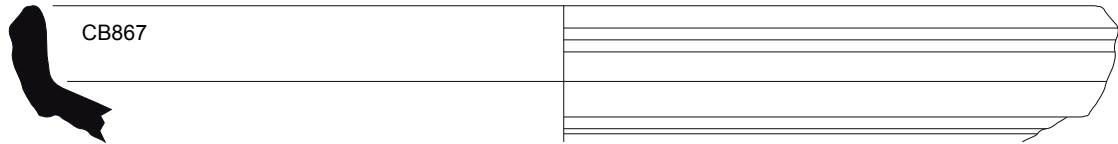
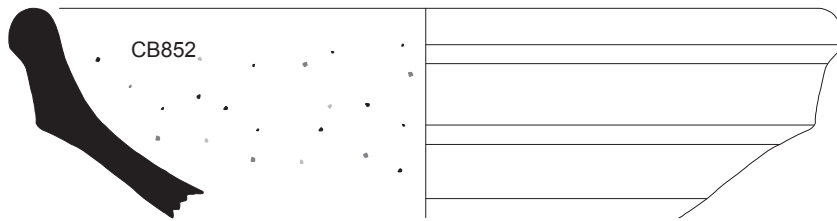
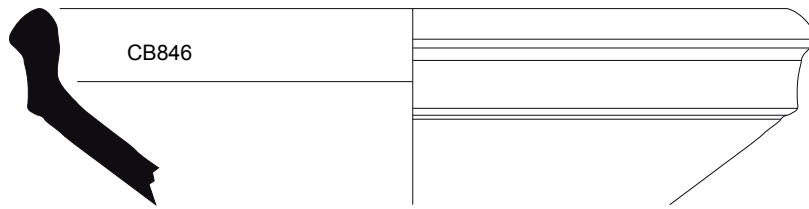


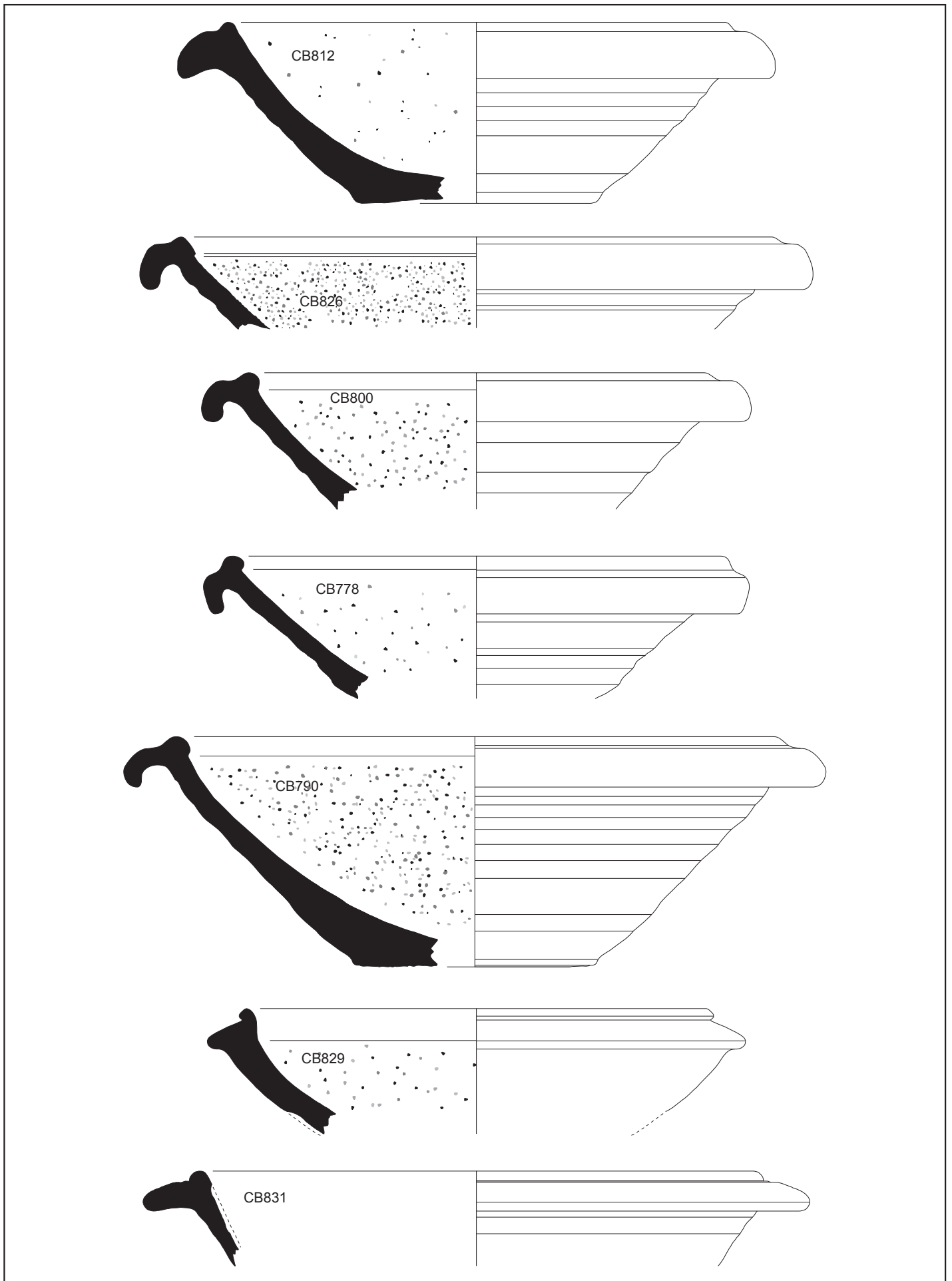
Lyon (5e) / Clos de la Solitude  
Collection Puylata

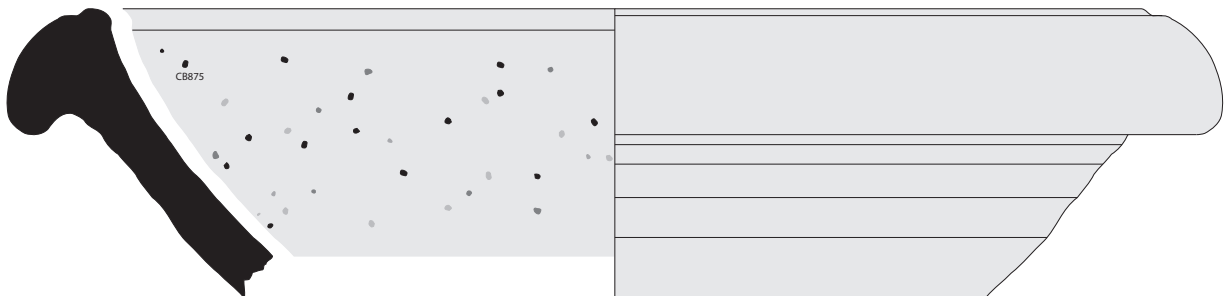
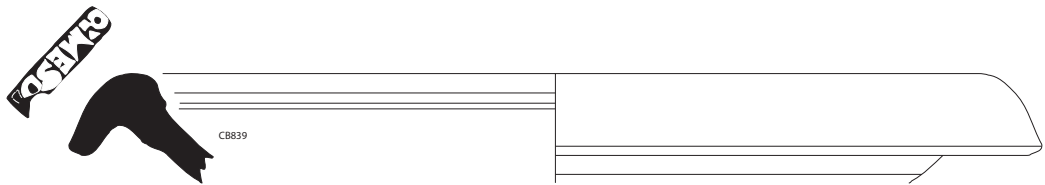
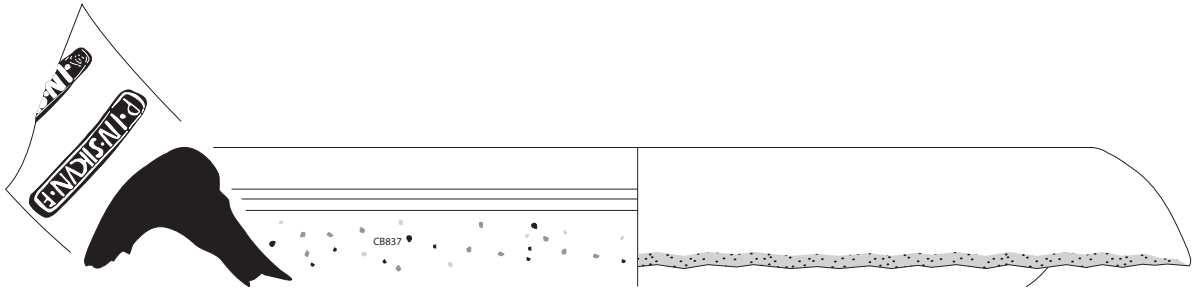
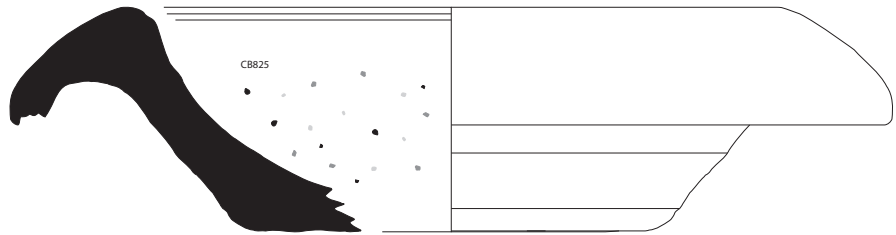
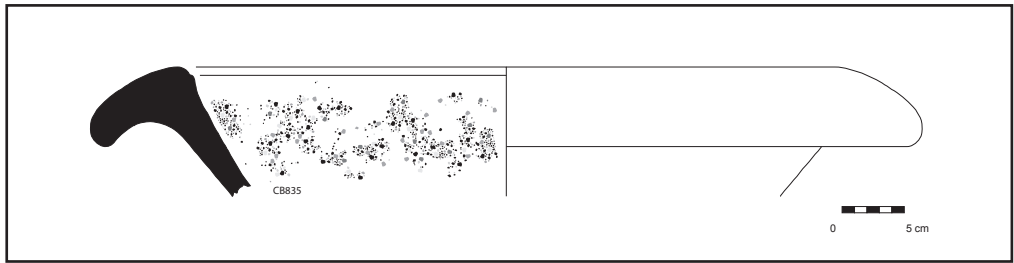
Figure 5 : Céramique commune tournée grise. Ech. 1/3.

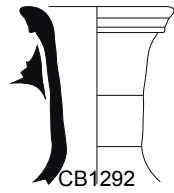




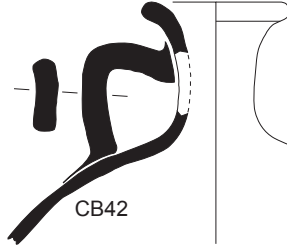




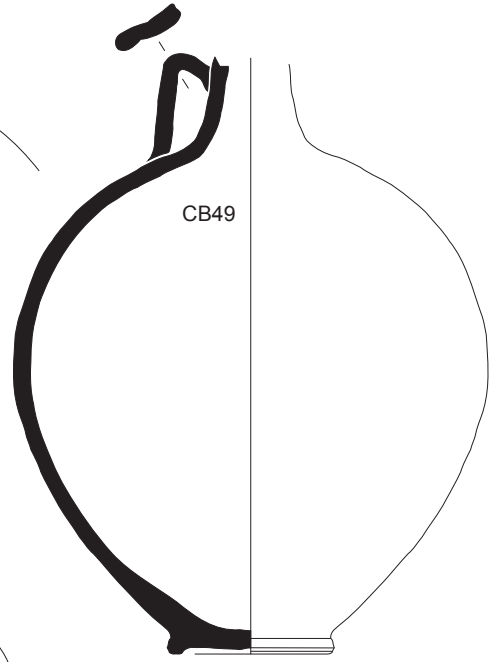




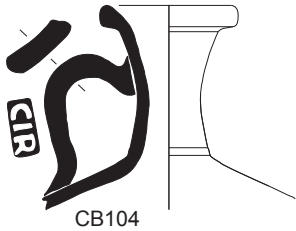
CB1292



CB42



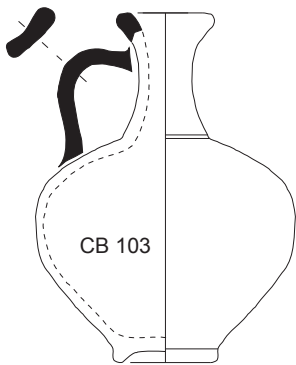
CB49



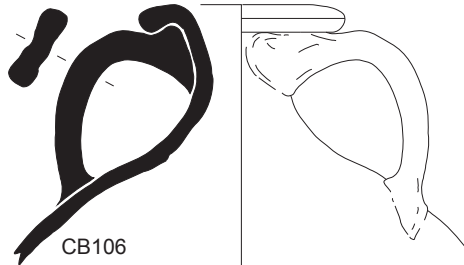
CB104



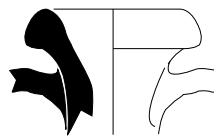
CB108



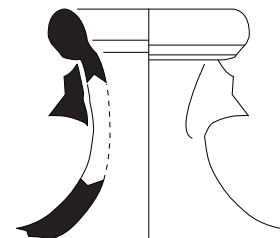
CB 103



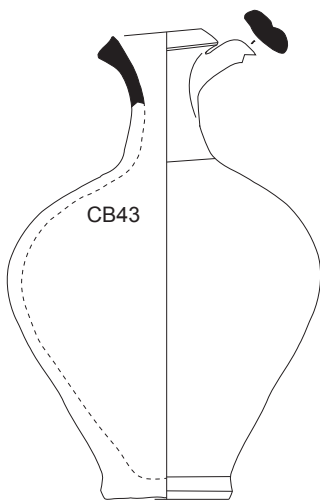
CB106



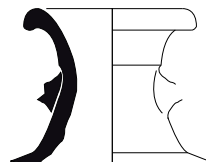
CB076



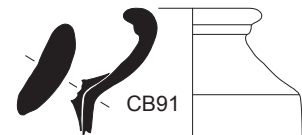
CB 89



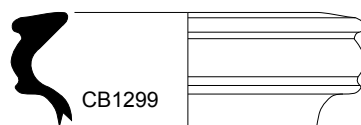
CB43



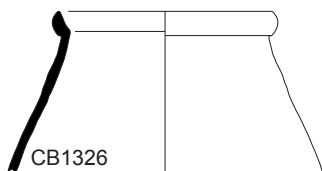
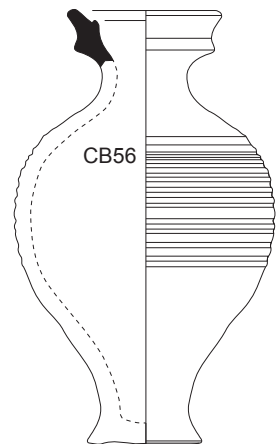
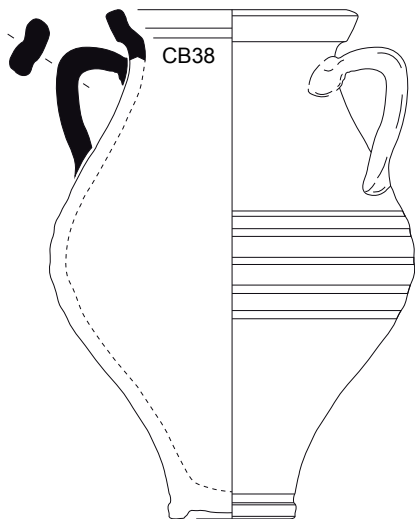
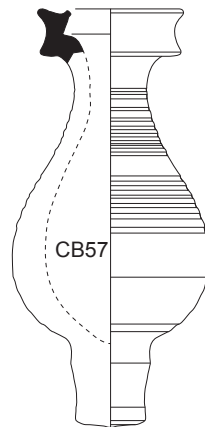
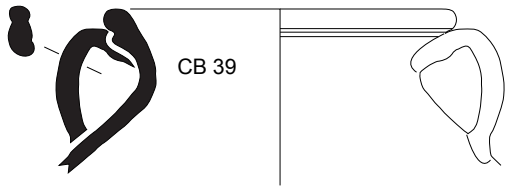
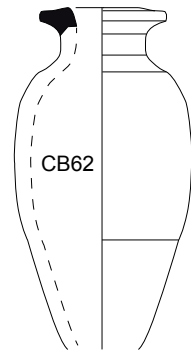
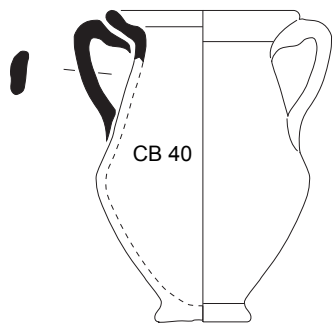
CB092

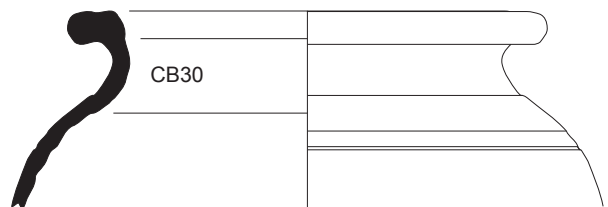
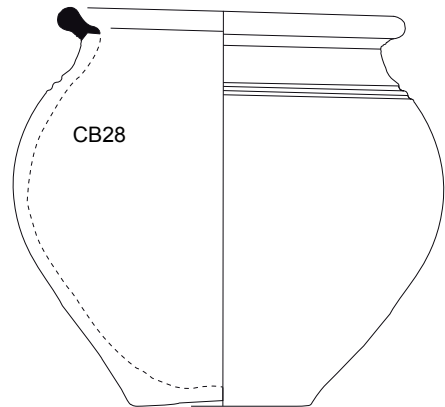
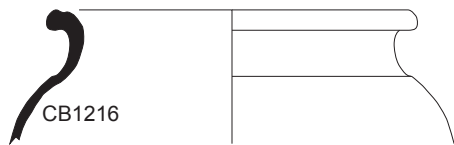
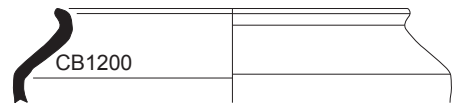
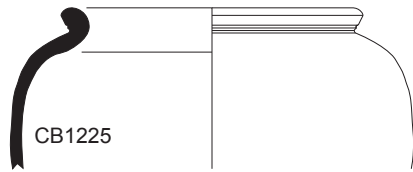
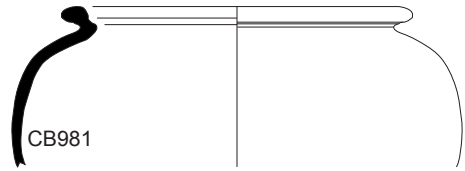
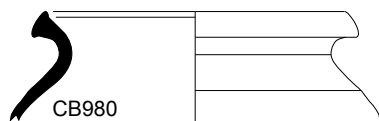
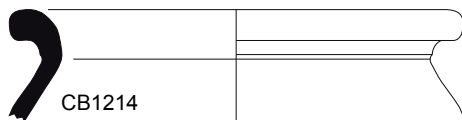
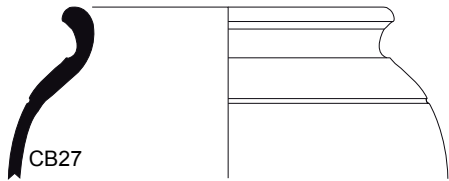
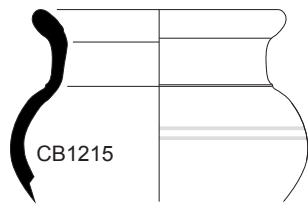
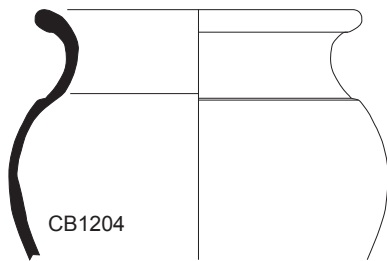
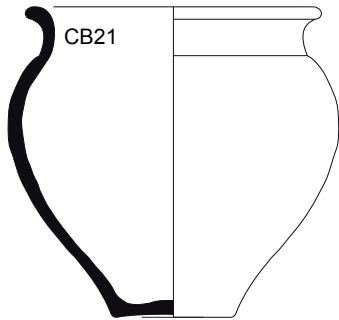
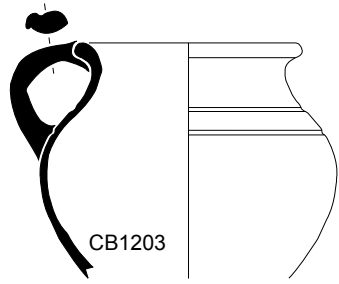


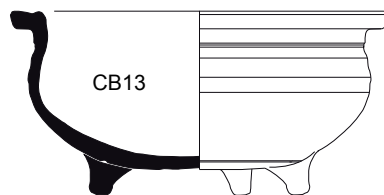
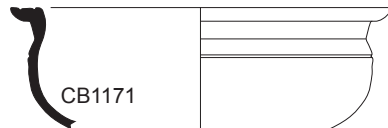
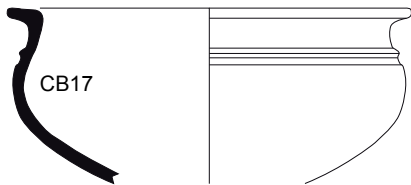
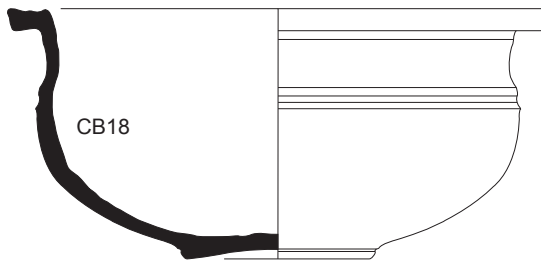
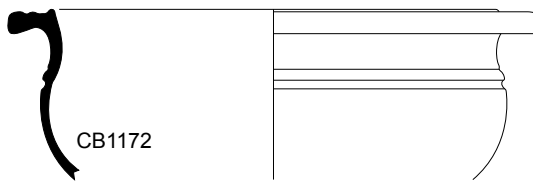
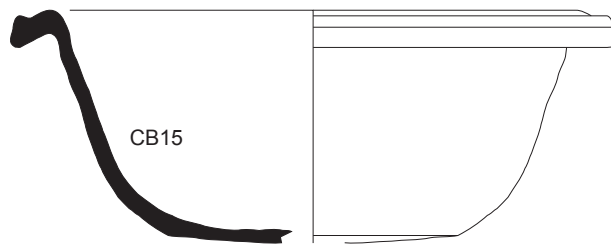
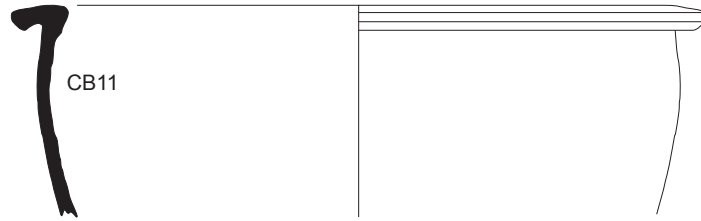
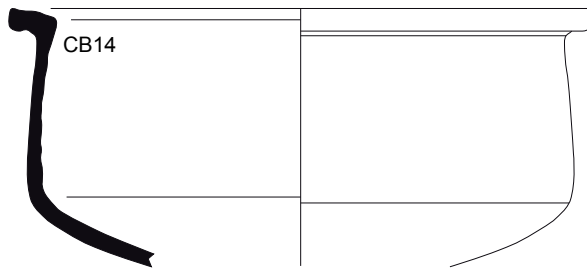
CB91

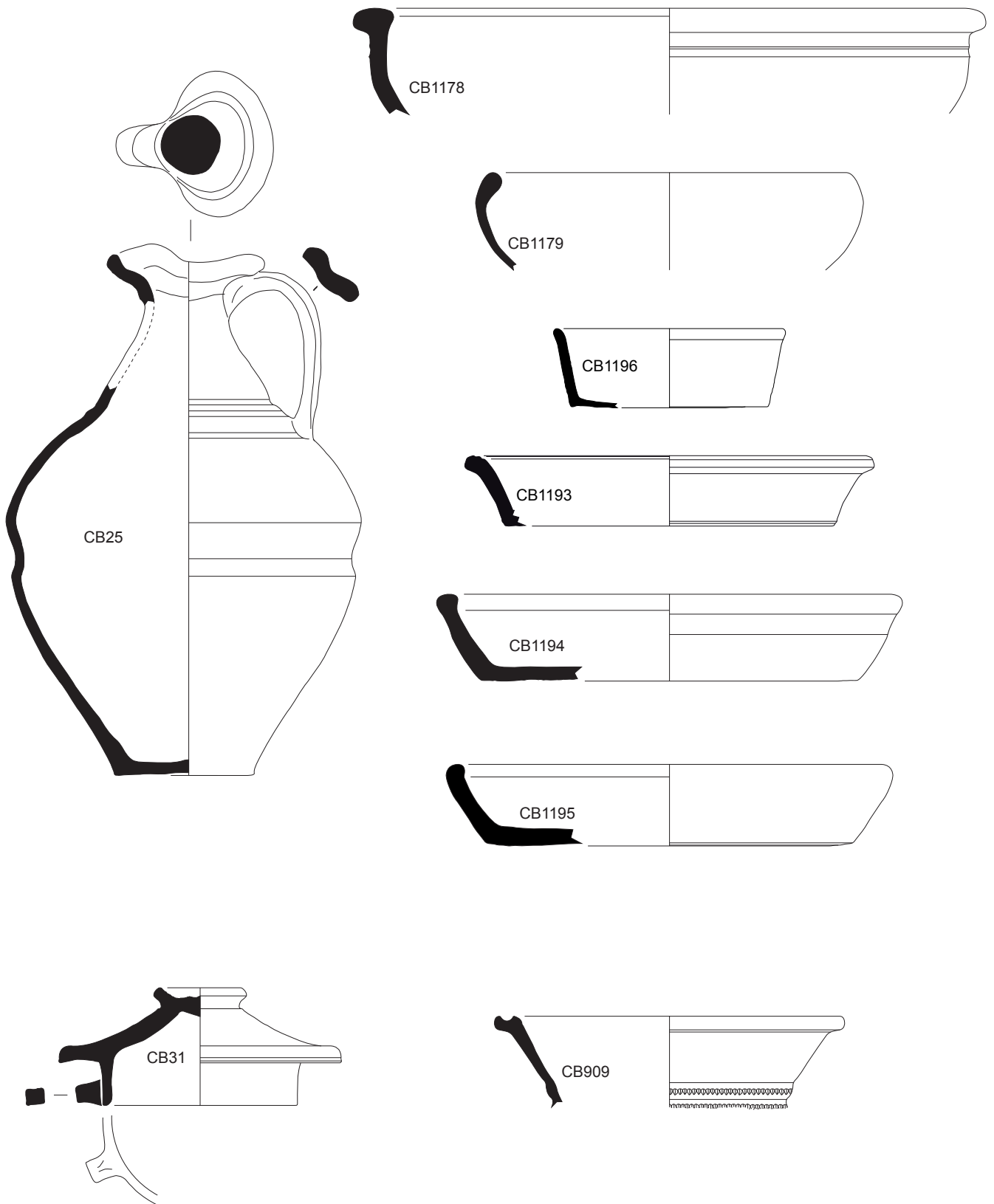


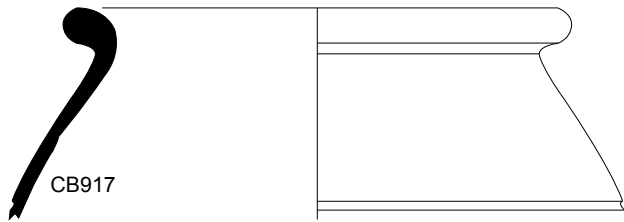
CB1299



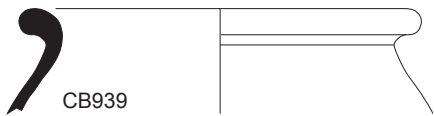




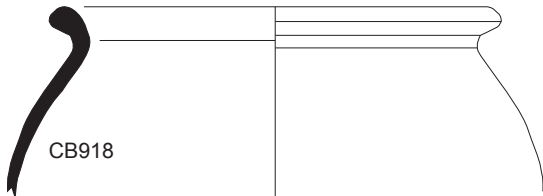




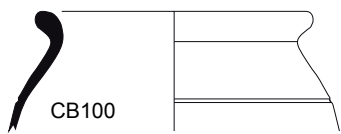
CB917



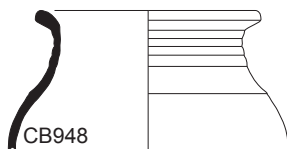
CB939



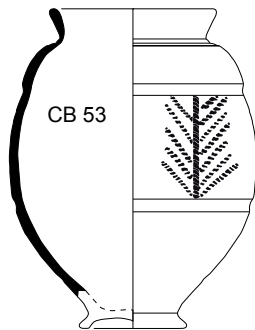
CB918



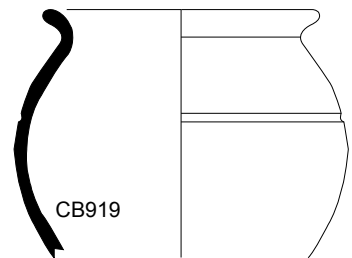
CB100



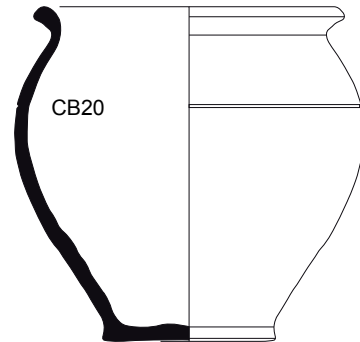
CB948



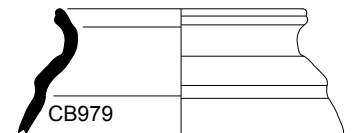
CB 53



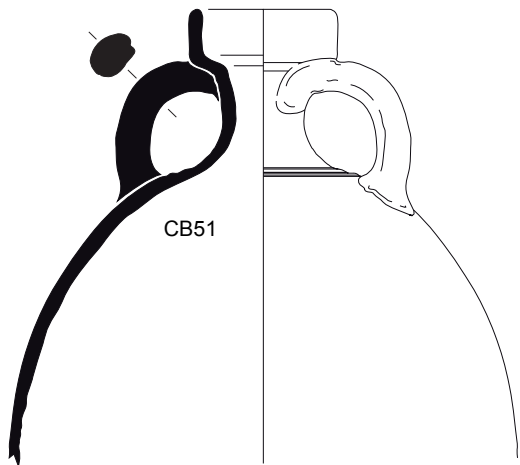
CB919



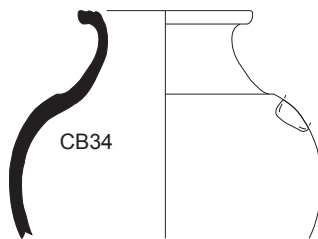
CB20



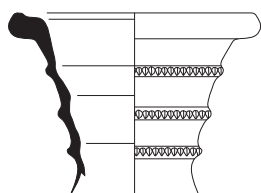
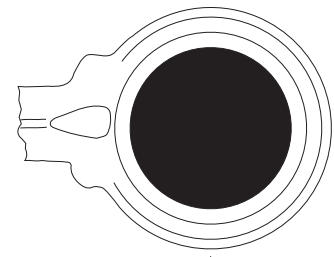
CB979



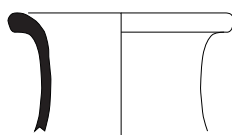
CB51



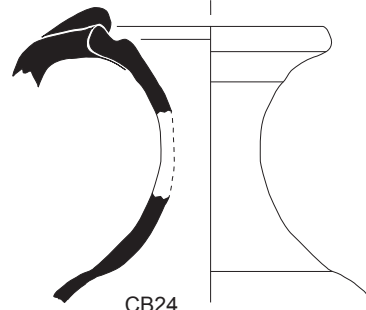
CB34



CB1029



CB 101



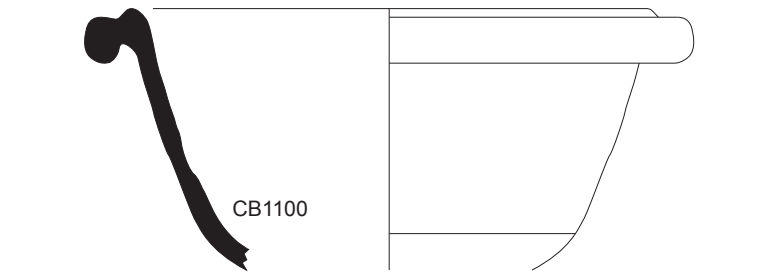
CB24



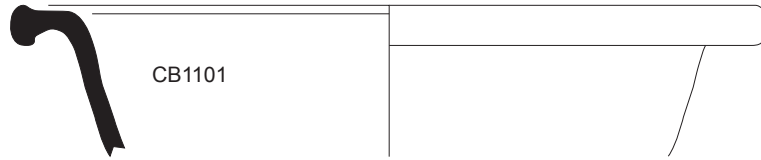
Lyon (5e) / Clos de la Solitude  
Collection Puyлата

Figure 15: Céramique commune tournée rouge  
à pâte orange. Ech. 1/3.

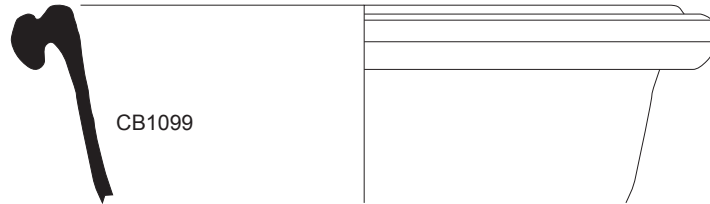




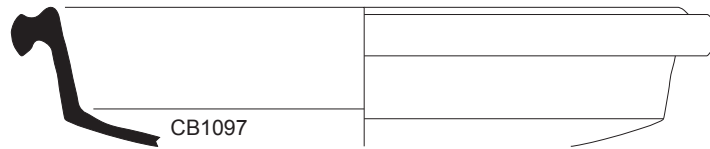
CB1100



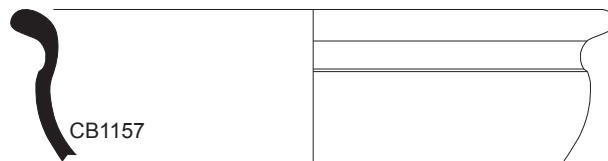
CB1101



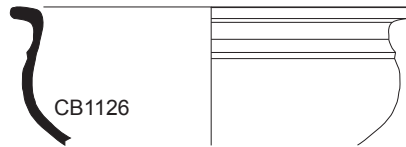
CB1099



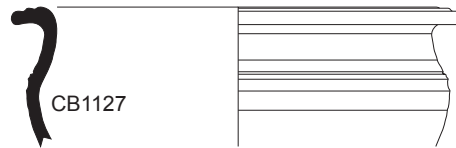
CB1097



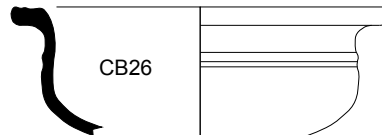
CB1157



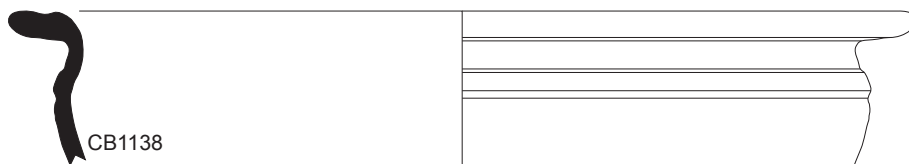
CB1126



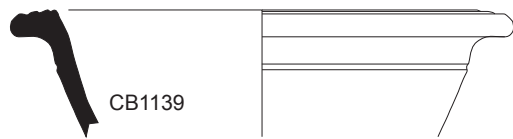
CB1127



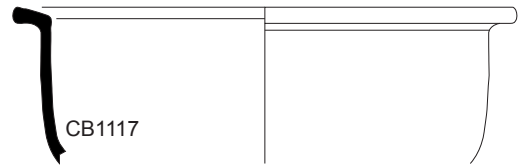
CB26



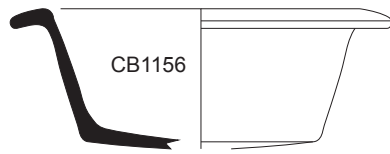
CB1138



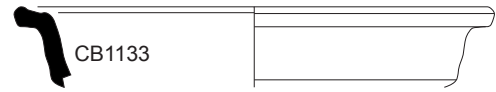
CB1139



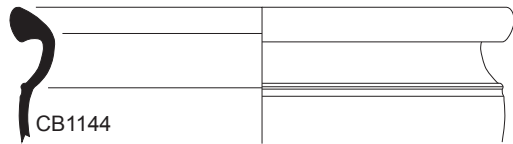
CB1117



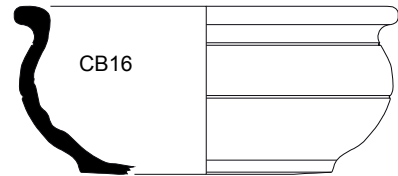
CB1156



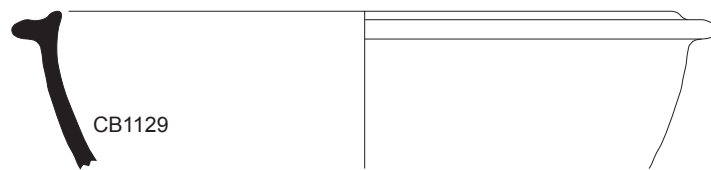
CB1133



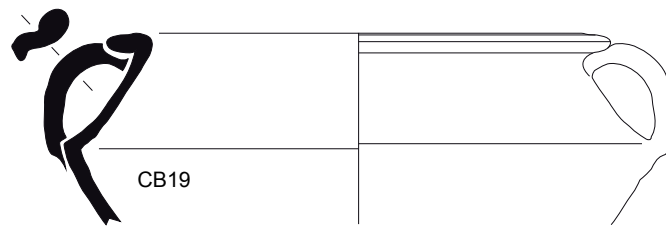
CB1144



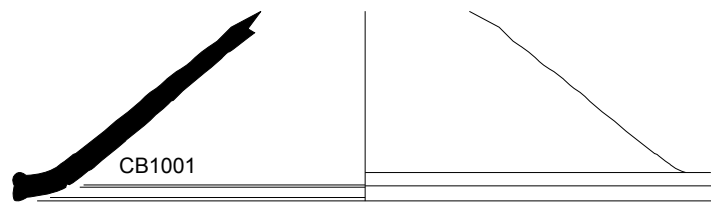
CB16



CB1129



CB19



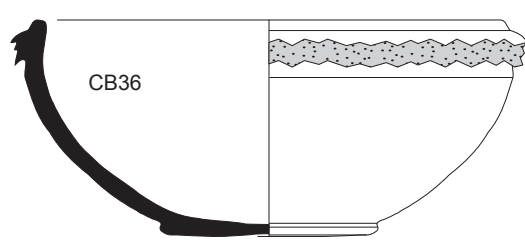
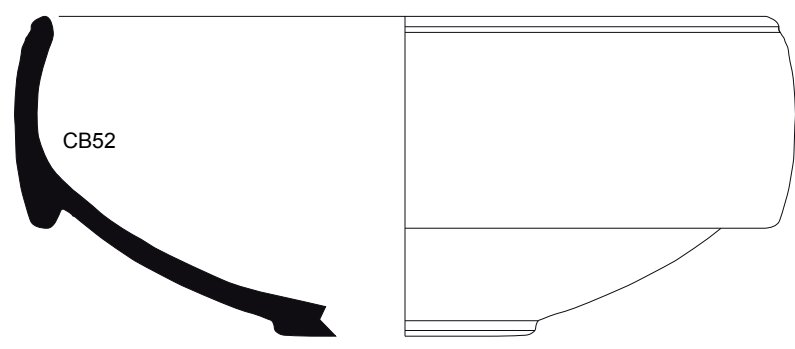
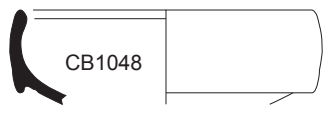
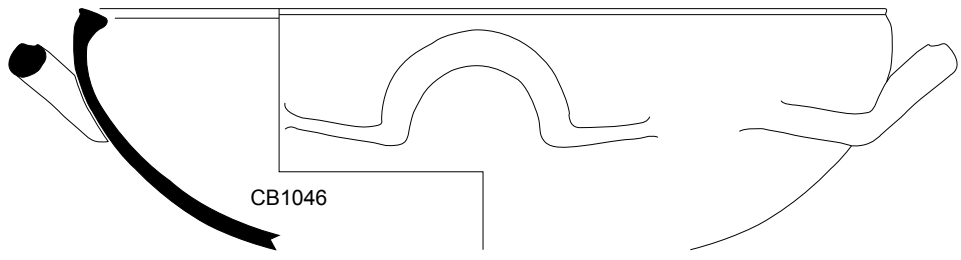
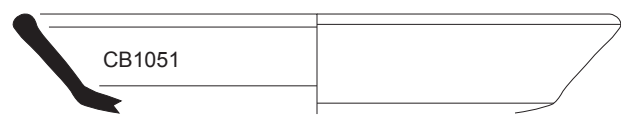
CB1001



CB1002



CB1024





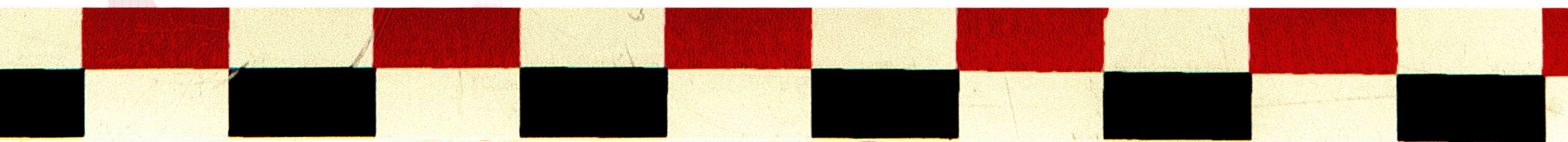


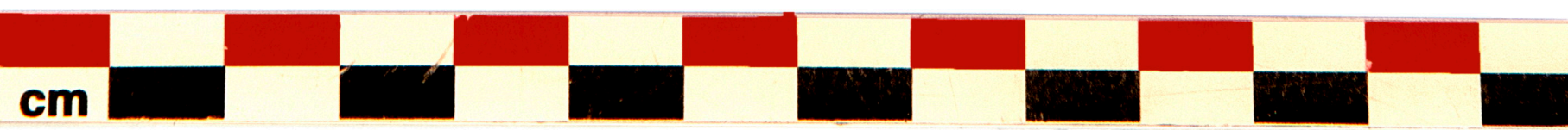
20 cm











cm





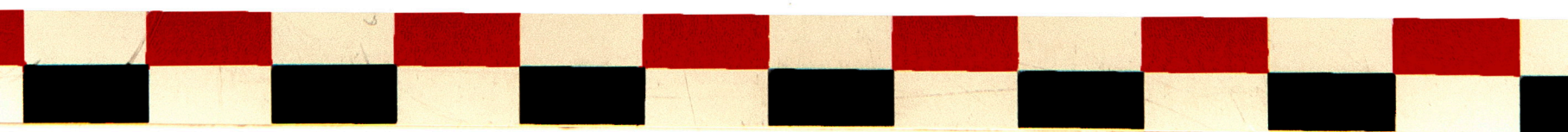






















20

cm